

A detailed still life painting of a scholar's desk. The central focus is an open, thick book with dense Latin text. To its right, a quill pen lies diagonally across the frame. In the foreground, several sheets of parchment with handwritten text are scattered, some partially unrolled. The background is dark and textured, suggesting a wooden desk or wall. The overall composition is rich and evocative of historical scholarship.

Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2801-7



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, présidence de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

| Article | ISBN |
|---|-------------------|
| CRM 44 · PDF complet | 979-10-231-2702-7 |
| Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu | 979-10-231-2703-4 |
| Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs | 979-10-231-2704-1 |
| I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette | 979-10-231-2705-8 |
| I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste | 979-10-231-2706-5 |
| I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula | 979-10-231-2707-2 |
| I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé | 979-10-231-2708-9 |
| I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève | 979-10-231-2709-6 |
| I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao | 979-10-231-2710-2 |
| I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire | 979-10-231-2711-9 |
| I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet | 979-10-231-2712-6 |
| I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier | 979-10-231-2713-3 |
| I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon | 979-10-231-2714-0 |
| I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès | 979-10-231-2715-7 |
| I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly | 979-10-231-2716-4 |
| I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus | 979-10-231-2717-1 |
| I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise | 979-10-231-2718-8 |
| I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié | 979-10-231-2719-5 |
| I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry | 979-10-231-2720-1 |
| I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Boshier | 979-10-231-2721-8 |
| I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna | 979-10-231-2722-5 |
| I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen | 979-10-231-2723-2 |
| I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle | 979-10-231-2724-9 |
| I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach | 979-10-231-2725-6 |
| I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski | 979-10-231-2726-3 |
| I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte | 979-10-231-2727-0 |
| I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col | 979-10-231-2728-7 |
| I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier | 979-10-231-2729-4 |
| I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel | 979-10-231-2730-0 |
| I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu | 979-10-231-2731-7 |

| Article | ISBN |
|---|-------------------|
| I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre | 979-10-231-2732-4 |
| I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien | 979-10-231-2733-1 |
| I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard | 979-10-231-2734-8 |
| I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud | 979-10-231-2735-5 |
| I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg | 979-10-231-2736-2 |
| I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré | 979-10-231-2737-9 |
| I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers | 979-10-231-2738-6 |
| I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline | 979-10-231-2739-3 |
| I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest | 979-10-231-2740-9 |
| I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer | 979-10-231-2741-6 |
| I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe | 979-10-231-2742-3 |
| I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet | 979-10-231-2743-0 |
| II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle | 979-10-231-2744-7 |
| II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · Cormac O'Grada | 979-10-231-2745-4 |
| II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon | 979-10-231-2746-1 |
| II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott | 979-10-231-2747-8 |
| II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère | 979-10-231-2748-5 |
| II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz | 979-10-231-2749-2 |
| II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez | 979-10-231-2750-8 |
| II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin | 979-10-231-2751-5 |
| II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau | 979-10-231-2752-2 |
| II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff | 979-10-231-2753-9 |
| II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier | 979-10-231-2754-6 |
| II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier | 979-10-231-2755-3 |
| II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret | 979-10-231-2756-0 |
| II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault | 979-10-231-2757-7 |
| II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière | 979-10-231-2758-4 |
| II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset | 979-10-231-2759-1 |

| Article | ISBN |
|--|-------------------|
| II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine: / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud | 979-10-231-2760-7 |
| II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet | 979-10-231-2761-4 |
| II-5. Activité et mobilité: lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier | 979-10-231-2762-1 |
| II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis | 979-10-231-2763-8 |
| II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet | 979-10-231-2764-5 |
| II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles: une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet | 979-10-231-2765-2 |
| II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch | 979-10-231-2766-9 |
| II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin | 979-10-231-2767-6 |
| II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie | 979-10-231-2768-3 |
| II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime: la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton | 979-10-231-2769-0 |
| II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff | 979-10-231-2770-6 |
| II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis | 979-10-231-2771-3 |
| II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié | 979-10-231-2772-0 |
| II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol | 979-10-231-2773-7 |
| II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte | 979-10-231-2774-4 |
| II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare | 979-10-231-2775-1 |
| II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger | 979-10-231-2776-8 |
| II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle: le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron | 979-10-231-2777-5 |
| II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier | 979-10-231-2778-2 |
| II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle: clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery | 979-10-231-2779-9 |
| II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières | 979-10-231-2780-5 |
| II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix | 979-10-231-2781-2 |
| II-6. Montésquieu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini | 979-10-231-2782-9 |
| II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon: Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin | 979-10-231-2783-6 |
| II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis | 979-10-231-2784-3 |
| II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot | 979-10-231-2785-0 |
| II-6. L'eau potable et l'assainissement: le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez | 979-10-231-2786-7 |
| II-6. « À bas les murailles! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis | 979-10-231-2787-4 |
| II-6. La ville américaine au temps de la Frontière: la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter | 979-10-231-2788-1 |
| II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing | 979-10-231-2789-8 |

| Article | ISBN |
|--|--------------------------|
| III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet | 979-10-231-2790-4 |
| III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche | 979-10-231-2791-1 |
| III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat | 979-10-231-2792-8 |
| III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac | 979-10-231-2793-5 |
| III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person | 979-10-231-2794-2 |
| III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin | 979-10-231-2795-9 |
| III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad | 979-10-231-2796-6 |
| III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel | 979-10-231-2797-3 |
| III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette | 979-10-231-2798-0 |
| III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard | 979-10-231-2799-7 |
| III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey | 979-10-231-2800-0 |
| III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac | 979-10-231-2801-7 |
| III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau | 979-10-231-2802-4 |
| III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin | 979-10-231-2803-1 |
| III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon | 979-10-231-2804-8 |
| III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau | 979-10-231-2805-5 |
| III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély | 979-10-231-2806-2 |
| III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot | 979-10-231-2807-9 |
| III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin | 979-10-231-2808-6 |
| III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent | 979-10-231-2809-3 |
| III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke | 979-10-231-2810-9 |
| III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux | 979-10-231-2811-6 |
| III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou | 979-10-231-2812-3 |
| III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét | 979-10-231-2813-0 |
| III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte | 979-10-231-2814-7 |
| III-9. La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt | 979-10-231-2815-4 |
| III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem | 979-10-231-2816-1 |
| III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim | 979-10-231-2817-8 |
| III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou | 979-10-231-2818-5 |
| III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin | 979-10-231-2819-2 |

| Article | ISBN |
|---|-------------------|
| III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson | 979-10-231-2820-8 |
| III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe | 979-10-231-2821-5 |
| III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler | 979-10-231-2822-2 |
| III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel | 979-10-231-2823-9 |
| III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux | 979-10-231-2824-6 |
| III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets | 979-10-231-2825-3 |
| III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille | 979-10-231-2826-0 |
| III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard | 979-10-231-2827-7 |
| III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber | 979-10-231-2828-4 |
| III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot | 979-10-231-2829-1 |
| III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin | 979-10-231-2830-7 |
| III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard | 979-10-231-2831-4 |
| III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert | 979-10-231-2832-1 |
| III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier | 979-10-231-2833-8 |
| III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte | 979-10-231-2834-5 |
| III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos | 979-10-231-2835-2 |
| III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout | 979-10-231-2836-9 |
| III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi | 979-10-231-2837-6 |
| III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg | 979-10-231-2838-3 |

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot

Transferts de technologies en Méditerranée
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)

Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)

Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero

Les Préfets de Gambetta
Vincent Wright

*Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)

La Voirie bordelaise au XIX^e siècle
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

Toutes les Histoires

CHAPITRE 7

La puissance, le pouvoir et la mort

ALEXANDRE DE LABORDE OU LE CHÂTEAU RÉINVENTÉ,
ENTRE NOSTALGIE DE L'ANCIEN RÉGIME
ET RÊVERIE ROMANTIQUE

Michel Figeac

Alexandre de La Borde était [...] bon enfant, naturel jusqu'à l'enfantillage, élégant dans toutes ses manières, plein d'esprit, fou des arts, et avec goût et discernement. Il eût été moins aimable avec une bonne tête ; mais c'était précisément ce que le ciel lui avait refusé, et il réussit à manger les débris de l'immense fortune de son père dans l'entreprise du *Voyage pittoresque et historique en Espagne*. Il était fameux par ses distractions qui le rendaient en quelque sorte plus attachant, car c'est une infirmité des gens d'esprit qu'on aime en eux, apparemment parce qu'elle les diminue¹.

Tel était le portrait plein de sagacité que dressait le baron de Frénilly du fils du fermier général Jean-Joseph de Laborde qui avait été banquier et financier de la Cour à des moments aussi cruciaux que la guerre de Sept ans ou celle d'Amérique. Né en 1773, les événements avaient dû contribuer à alimenter la rêverie du jeune Alexandre, car il s'était retrouvé confronté à la Révolution dès l'âge de seize ans. Pour le mettre à l'abri, son père l'avait dépêché auprès de l'Empereur Joseph II au début de la Révolution ; fort de cette protection et de sa formation militaire, le jeune homme fut intégré dans le 3^e régiment en garnison en Moravie. Nommé capitaine au 6^e régiment de cheveu-légers en octobre 1791, il participa aux combats contre l'armée révolutionnaire, ce qui lui évita d'assister à la fin de son père, condamné à la guillotine comme tous ses collègues fermiers généraux en 1794². L'Empire devait lui offrir la chance d'une seconde vie, où il mena en parallèle sa carrière d'administrateur et sa passion pour l'art et l'archéologie. C'est ainsi que la première lui valut de présider la commission de liquidation des comptes de la Grande Armée au début de 1810 avant d'être

1 *Mémoires du baron de Frénilly, 1768-1848. Souvenirs d'un ultraroyaliste*, Paris, Perrin, 1987, p. 195.

2 Voir à ce sujet la récente biographie de François d'Ormesson et Jean-Pierre Thomas, *Jean-Joseph de Laborde, banquier de Louis XV, mécène des Lumières*, Paris, Perrin, 2002, chap. 19, p. 258.

élevé au rang de Maître des Requêtes et de Comte d'Empire. La seconde le vit entrer à l'Institut, formuler le premier projet d'un inventaire des richesses du patrimoine archéologique français, et publier de très nombreux ouvrages parmi lesquels on distinguera l'*Itinéraire descriptif de l'Espagne*, *Les Monuments de la France, classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts* et, surtout, la *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux*, publiée à Paris en 1808³. Comme pour beaucoup d'autres nobles, les monuments du passé étaient alors un moyen de retrouver une identité, de rappeler la grandeur nobiliaire de la France, une quête après dix ans où l'on s'était efforcé de nier la noblesse au nom du mythe de la table rase. Un ouvrage comme celui d'Alexandre de Laborde permet donc de saisir une pensée en reconstruction et il est parfaitement représentatif d'un milieu, tout en précisant bien que le fils du banquier de Louis XV était d'une noblesse très récente et qu'il ne partagea jamais les excès des Ultras puis des légitimistes. Au contraire, de sensibilité libérale, il s'opposa violemment aux lois restrictives des libertés dans les années 1820, puis à l'expédition d'Espagne de 1823, avant de se rallier sans état d'âme à Louis-Philippe. Il n'en apparaît pas moins comme emblématique d'un milieu qui, entre culte du passé et romantisme, cultivait alors son mal de vivre et sa nostalgie de la prééminence sociale.

UNE CONCEPTION DE L'HISTOIRE

Un passé médiéval mythifié

Volontiers oublieux de ses propres origines, Alexandre de Laborde reprend les théories les plus traditionnelles d'une noblesse dont les origines remonteraient aux conquérants francs et il présente les campagnes médiévales comme la somme de principautés territoriales à la tête desquelles de puissants seigneurs accordaient une protection bienveillante à leurs vassaux. Ils s'y partageaient entre une vie oisive d'où émergeaient la chasse et l'amour courtois⁴ et leurs obligations militaires. De ce temps idyllique reste une demeure type dont il faut à tout prix préserver et restaurer les vestiges :

Ces châteaux, tels que nous en avons conservé plusieurs, étaient en général composés de quatre tours jointes par autant de courtines, et entourés de fossés

³ Alexandre de Laborde, *Description des nouveaux jardins de la France et de ses anciens châteaux mêlée d'observations sur la vue de la campagne et la composition des jardins*, Paris, Delance, 1808.

⁴ « L'hiver assis auprès d'un bon feu, dans sa salle bien tapissée de natte, ayant autour de lui ses écuyers, il s'entretenait d'armes et d'amour ; car tout dans les châteaux, jusqu'aux derniers valets, se mêlait d'aimer ». Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 29.

profonds dont on relevait tous les soirs le pont-levis ; ils étaient situés au milieu de vergers, d'arbres forestiers et près de sources abandonnées à leur cours naturel⁵.

Dénigrant quelques temps le néo-classicisme en vogue à l'époque et perdant de vue son cher Méréville, il en vient même à dénoncer le « mélange bizarre du grec et du moderne dans les costumes et l'architecture ». Dans ces conditions, il ne faut certes pas s'étonner de la popularité du néo-gothique une vingtaine d'années plus tard, lorsque les toitures s'élancent vers le ciel, lorsque les tourelles à ouvertures en anse de panier flanquent les murs et que les balustrades de pierre ajourée décorent les balcons.

La société traditionnelle bouleversée par la montée en puissance de l'État

Pour l'auteur, c'était bel et bien l'État qui avait bouleversé les équilibres sociaux et l'on devine sous-jacente la thèse selon laquelle la noblesse souffrait d'un long déclin provoqué par le triomphe de l'absolutisme⁶. Comme chez de nombreux auteurs nobles, les racines du mal étaient chronologiquement situées sous Louis XI, car c'était là que l'ancienne société avait vu ses liens se distendre :

Peu à peu, les beaux temps de la chevalerie s'évanouirent, la galanterie se changea en politesse, l'amour en intrigue ; les seigneurs devinrent des courtisans, les troubadours des gens de lettres ; les châteaux de simples propriétés territoriales dont on faisait toucher les revenus par des intendants⁷.

Ainsi se trouvaient dénoncées de nouvelles pratiques de cour, l'irruption de cette civilisation des mœurs dont parle Norbert Elias, la dissolution des liens qui liaient le seigneur à ses vassaux, ce qui annonçait la décomposition du système féodal. Pourtant, le règne de François I^{er} et les débuts de la Renaissance restaient le conservatoire de valeurs chevaleresques qu'incarnait Anne de Montmorency dans sa disgrâce :

Ferme dans sa retraite comme à la Cour, y tenant toujours le même langage, ce noble guerrier s'occupait des travaux de la campagne [...] et ne voulut jamais qu'aucun de ses amis proférât une parole qui pût amener son retour⁸.

Par ailleurs, la vie du gentilhomme provincial telle que la décrivait Montaigne au chapitre 3 du livre 3 des *Essais* demeure bien un idéal de vie pour Alexandre de Laborde :

5 *Ibid.*, p. 27.

6 Notamment telle qu'elle allait être développée par Alexis de Tocqueville dans *L'Ancien Régime et la Révolution*.

7 Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 29.

8 *Ibid.*, p. 31.

On se représente le bon homme, vêtu de son petit manteau noir doublé d'hermine, et assis dans un grand fauteuil de cuir entre sa table et son foyer, ou bien, se promenant en rêvant, comme Horace, à quelques-unes de ces idées originales qu'il écrivait sur-le-champ⁹.

En réalité, la cible principale de l'auteur est nettement l'absolutisme louis-quatorzien, car, sous les appréciations de l'historien de l'art, se dissimule une vigoureuse critique d'un système à l'origine, selon lui, de tous les malheurs du second ordre. Certes, il reconnaît bien que « les qualités brillantes du monarque donnèrent à toutes les productions de cette époque un caractère de grandeur inconnu jusqu'alors ». Mais très vite il déplore que ces travaux gigantesques de Louis XIV n'aient souvent produit que des aspects symétriques et monotones ; mais ces changements sans cesse répétés, cette indécision continuelle dans les entreprises du roi prouvent que ce prince avait un sentiment intérieur du beau qu'il cherchait à réaliser. Il y serait parvenu s'il n'avait été entraîné par l'influence de son siècle. Avant de conclure, définitif : « Ce prince prenait souvent la richesse pour la grandeur, l'éclat pour le beau »¹⁰. En fait, il reprend à son compte le vieux malcontentement nobiliaire qui s'était tout d'abord nourri, dans la deuxième moitié du xvi^e siècle, de la poussée *officière* avant d'être réactivé par le triomphe de la raison d'État au siècle suivant. L'État administratif avait dépossédé de façon irréversible les corps de leurs compétences d'où un intense sentiment de déchéance sociale, une impression que les relations entre le Roi et sa fidèle noblesse n'étaient plus que des relations de service¹¹. Louis XIV est donc présenté comme le grand responsable de cette évolution, celui qui aurait voulu niveler et discipliner cette société nobiliaire à l'image de ces jardins à la française dont Alexandre de Laborde dénonce la régularité, la symétrie et le caractère monocorde. On sait bien, depuis la remarquable biographie d'Olivier Chaline, que les relations entre le Roi-Soleil et sa fidèle noblesse doivent davantage se décrire sur le mode du compromis mutuel¹², mais l'opinion nobiliaire percevait ainsi l'évolution de l'État, comme le soulignaient les protestations parlementaires à la veille de 1789.

La grande rupture de la Révolution

Malheureusement, déjà plusieurs de ces édifices ont été renversés ; la barbarie les a longtemps compris dans la haine. Un monopole odieux a détruit en un

9 *Ibid.*, p. 35.

10 *Ibid.*, p. 36-38.

11 Voir à ce sujet Jay M. Smith, *The culture of Merit. Nobility, Royal Service and the Making of Absolute Monarchy in France, 1600-1789*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1996, et Michel Figeac, *L'Automne des gentilshommes*, Paris, Honoré Champion, 2002, p. 319 sq.

12 Olivier Chaline, *Le Règne de Louis XIV*, Paris, Flammarion, 2005, p. 580-594.

moment, et presque sans aucun bénéfice, la magnificence des siècles. Leurs débris, dispersés dans les campagnes, comme le furent ceux des monuments romains à l'entrée des Vandales en Italie, ont servi comme eux aux réparations des plus civils bâtiments. Des pilastres de Joconde, des morceaux de corniche de Germain Pilon, soutiennent des granges de fermiers, les armes de Richelieu, les ornements de son château, servent à paver la ville qu'il a bâtie ; les décombres de Gaillon, du bon cardinal d'Amboise, ont été dispersés, comme jadis le furent ses bienfaits dans les hameaux des environs et les fleurs de lys réduites à se trouver mêlées à de pauvres mesures, ont encore une fois secouru des chaumières¹³.

Toute l'habileté rhétorique de l'auteur est bien de rappeler les bienfaits de l'ancienne seigneurie qui, dans le cadre de ses actions philanthropiques apportait secours et apaisement aux plus déshérités. Par ailleurs, il reprend le néologisme de *vandalisme* qui avait été forgé par l'abbé Grégoire dans une série de rapports présentés à la Convention en l'an II, avec l'idée de dénoncer les destructions pour mieux les stopper. En dehors de leurs motivations économiques, les démolitions avaient en effet, des causes politiques : elles étaient liées à cette volonté de rompre avec la tradition, à cette recherche de la table rase que stigmatisait le penseur contre-révolutionnaire anglais, Edmund Burke. La volonté pédagogique du vandalisme ne fait aucun doute quand on voit un personnage comme Joseph Lakanal s'acharner contre le château de La Force en Dordogne, extirper toutes les traces de la *féodalité*, tout en laissant debout un pavillon d'entrée et un modeste portail pour conserver le souvenir de l'exemplarité de l'acte. Le précurseur qu'était Alexandre de Laborde en matière de préservation du patrimoine regrettait d'ailleurs qu'aucune action d'ampleur n'ait été entreprise pour sauvegarder les ruines en dehors des efforts méritoires mais brouillons et isolés d'Alexandre Lenoir, au Musée des Petits Augustins, où s'entreposaient pêle-mêle des œuvres en perdition¹⁴. Il convient, du reste, de préciser que si la Révolution avait inséré sa politique dans un cadre idéologique qui explique l'intensité des destructions, la notion de patrimoine à protéger n'existait pas davantage sous la Monarchie. Un édit de 1787 avait bien ordonné la mise en vente, aux fins de démolition, de quatre châteaux de la Couronne aussi prestigieux que La Muette, Vincennes, Madrid et Blois !

Pour les familles dont les biens avaient été séquestrés, mutilés puis vendus, cela représentait en tout cas, la perte bien souvent irréparable d'une geste familiale,

¹³ Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 54.

¹⁴ Alexandre Lenoir était un autodidacte, élève du peintre Doyen qui se révéla un sauveur émérite, un pionnier du catalogue et un metteur en scène efficace. En novembre 1794, il se faisait donner le titre de conservateur ; le 21 octobre 1795, il obtint la dénomination de Musée des Monuments français pour l'immense collection qu'il avait rassemblée, mais l'ampleur de la tâche dépassait l'énergie d'un seul homme.

d'une mémoire qui s'inscrivait dans les pierres, les tableaux et les objets mobiliers. Cette dispersion ne pouvait que nourrir une pensée mélancolique qui s'efforça de démontrer, notamment, l'utilité sociale du château.

LA NOSTALGIE DE LA PUISSANCE PERDUE

Au lendemain de la Révolution, le château avait perdu toute signification en termes de pouvoir, il n'était plus qu'un des éléments pittoresques du paysage rural :

Depuis que ces rapports [féodaux] ont été détruits, les châteaux ne sont plus que des maisons un peu plus grandes que les autres, où l'on vit comme on veut, sans s'intéresser à ce qui se passe aux environs¹⁵.

La destructuration du lien social

1300

Pour quelques honneurs frivoles qu'ils rendaient au seigneur de la paroisse, à la dame du château, ils leur imposaient de véritables devoirs de bienfaisance et de protection, qu'il était honteux à eux de ne pas remplir. [...] Si quelques amours propres ont gagné à cette indépendance générale, les pauvres y ont peut-être perdu un point de ralliement et elle a fourni du moins de bons prétextes à l'égoïsme¹⁶.

Alexandre de Laborde soutient donc ici l'idée du poids économique devenu très léger de la seigneurie, alors que les plus déshérités en retiraient d'incontestables avantages. En réalité, en raison de grandes variations d'une région à l'autre, et l'on peut même dire d'une seigneurie à l'autre, il reste très malaisé de répondre à cette question. Pour l'ensemble du territoire, on pourra conclure avec Jean Gallet que « la seigneurie semblait plus contraignante dans une zone centrale entre, au nord, la Normandie, le Bassin Parisien et l'Alsace et, au sud, le Bordelais et le Languedoc méditerranéen »¹⁷. Par ailleurs, une même rente n'avait pas la même valeur partout, car elle était beaucoup plus supportable dans les pays riches que sur les terres pauvres, en plaine de France qu'en Auvergne. En revanche, le modèle du seigneur bienfaisant qui était, auprès de ses sujets, un auxiliaire de l'Église et de l'État, persistait encore très fréquemment dans les campagnes. Veillant à ce que les pauvres natifs du lieu soient entretenus, il visitait les malades, réglait leurs dépenses et avait même parfois, un pouvoir d'apaisement, de quasi-

15 Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 47.

16 *Ibid.*

17 Jean Gallet, *Seigneurs et paysans en France, 1600-1793*, Rennes, Ouest-France, 1999, p. 236.

thaumaturge, si l'on en croit l'exemple de la grand-mère de Talleyrand, la marquise de Talleyrand-Périgord¹⁸. Conformément aux consignes du concile de Trente, il considérait les pauvres et les affligés comme les « temples vivants du Saint-Esprit, les ouvrages animés de Dieu tout puissant... les membres de Jésus-Christ » auxquels il devait une vigilance de tous les instants. Les témoignages émanant des magistrats au Parlement de Paris sont tout à fait édifiants à ce sujet et ils confirment que les nobles assumaient bien leur devoir social¹⁹. Quelques lettres des Le Peletier de Saint-Fargeau font allusion à des « travaux de charité », mis en place à Saint-Fargeau durant l'hiver 1772-1773, « à l'effet de procurer aux pauvres qui sont sans ouvrage des ressources pour subsister pendant l'hiver »²⁰. À Juvigny, la présidente Fraguier, décédée en 1788, distribuait avec tant de « libéralité pieuse aux malheureux le pain, le bouillon et les vêtements » qu'en 1857 « les anciens du pays » en avaient gardé le souvenir²¹. Et l'on pourrait aisément accumuler les exemples. C'est cette forme d'encadrement social, de protection, que la Révolution détruisit sans être capable de proposer immédiatement des solutions de remplacement²². Le fils du propriétaire de Méréville se complait d'ailleurs à mentionner comment,

lorsque [son père] fut jeté dans les prisons de la Terreur, les habitants envoyèrent une députation pour le réclamer comme leur propriété. Mais dans ces temps malheureux, les vœux du pauvre n'étaient pas plus écoutés que ceux du riche²³.

Les charités du château constituaient incontestablement un argument fort sur lequel les nobles entendaient jeter les bases d'une reconquête de leur pouvoir sur les ruraux.

Le château lieu de culture et de mécénat

Bien évidemment Alexandre de Laborde ne désignait pas ici les manoirs de cette gentilhommerie provinciale plus ou moins dans la gêne financière, mais les très grandes demeures de la haute noblesse française, à l'instar du grand Condé à Chantilly :

¹⁸ Talleyrand, *Mémoires 1754-1815*, Paris, Plon, 1982, p. 36-37.

¹⁹ François Bluche, *Les Magistrats du Parlement de Paris au XVIII^e siècle*, Paris, Economica, 1986, p. 148-151.

²⁰ Hélène Toulhoat, *Les Le Peletier de Saint-Fargeau et leur château au XVIII^e siècle*, TER, université Paris-Sorbonne, 2004, p. 63.

²¹ François Bluche, *Les Magistrats...*, *op. cit.*, p. 150.

²² Voir Alan Forrest, *La Révolution française et les pauvres*, Paris, Perrin, 1986.

²³ Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 98.

Le Grand Condé goûtait les amusements de la campagne dans le beau séjour de Chantilly, que la nature semble avoir destiné pour la retraite des grands hommes [...] Chantilly rassemblait alors ce qu'il y avait d'illustre dans tous les genres : généraux, magistrats, négociateurs, gens de lettres, artistes y étaient indistinctement admis et même désirés, pourvu qu'ils eussent du talent ; ce prince ne trouvait au-dessous de lui que de la médiocrité²⁴.

Le prestigieux propriétaire menait en effet une politique de soutien aux auteurs et lorsque Molière se heurta à l'hostilité des dévots au moment de la sortie de *Tartuffe*, il put faire représenter sa pièce à Chantilly en septembre 1668, ce qui lui permit de contourner l'interdiction.

Ainsi, le mécénat privé offrait une solution de rechange estimable, même pour les auteurs les plus en vue, moins par un apport financier, au reste nullement médiocre, qu'en faisant office d'instance de consécration subsidiaire et indépendante²⁵.

1302

Par rapport aux moyens financiers du mécénat d'État, il faisait cependant de plus en plus figure d'archaïsme et outre Condé, on y remarquait surtout le duc d'Orléans, les Vendôme ou le duc et la duchesse du Maine qui, dans la première moitié du XVIII^e siècle entretenirent une véritable cour au château de Sceaux :

Il traduisait l'*Anti-Lucrèce* au lieu d'aspirer à gouverner l'État. La duchesse, plus ambitieuse que lui, n'ayant pu parvenir à lui faire jouer un rôle brillant, adopta bientôt une vie semblable à la sienne. Elle rassemblait chez elle les gens les plus distingués : Chaulieu, Saint-Aulaire, Malezieu, La Motte, Fontenelle, Voltaire, composaient ce qu'on appelait l'école de Sceaux. Là, on retrouvait les grâces des poètes de la Grèce et la doctrine des philosophes, les charmes de la conversation et les agréments de la campagne²⁶.

Petite fille de l'ancien maître de Chantilly, Anne Louise Bénédicte de Bourbon Condé, qui avait épousé en 1692 le fils de Louis XIV et de Madame de Montespan, avait été l'âme de la conspiration de Cellamare, poursuivant en quelque sorte une tradition familiale. Après l'échec de cette aventure, elle se retira donc à Sceaux où le cénacle fit figure de cour rivale de Versailles.

Au XVIII^e siècle, bénéficiant de considérables moyens financiers, les fermiers généraux perpétuèrent cette tradition, car ils offraient le gîte et le couvert, tandis

24 *Ibid.*, p. 44.

25 Katia Béguin, *Les Princes de Condé. Rebelles, courtisans et mécènes dans la France du Grand Siècle*, Seyssel, Champ Vallon, 1999, p. 347.

26 Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 46.

que les auteurs honoraient les salons de leur présence. Marmontel pouvait ainsi se targuer du soutien de La Pouplinière et de Jean-Joseph de Laborde, le propre père d'Alexandre, dont il dressa ce portrait :

Prévenu par les politesses de M. de Laborde, j'allais le voir, j'allais dîner quelquefois avec lui ; je le voyais honorable, mais simple, jouir de ses prospérités sans orgueil, sans jactance, avec une égalité d'âme d'autant plus estimable qu'il est bien difficile d'être aussi fortuné sans un peu d'étourdissement. De combien de faveurs le ciel l'avait comblé ! Une grande opulence, une réputation universelle de droiture et de loyauté, la confiance de l'Europe, un crédit sans bornes [...] ²⁷.

Pour se donner une image d'ami des lettres et des arts autant que par sens esthétique, certains hauts dignitaires de l'État monarchique n'hésitaient pas à aider des artistes ou des hommes de lettres. Telle fut, sans aucun doute, la perspective de Choiseul qui, dans la grande tradition seigneuriale, protégea l'abbé Jean-Jacques Barthélémy, auteur du *Voyage du jeune Anarcharsis*. L'écrivain était souvent invité à Chanteloup où il composa en 1767 un poème héroï-comique en quatre chants, *la Chanteloupée ou la guerre des puces contre Madame la duchesse de Choiseul*. Ainsi, le mécénat du ministre se trouvait associé à un lieu précis, emblématique de sa magnificence. Quelques années plus tard, n'allait-il pas édifier une pagode chinoise en souvenir des personnes qui vinrent le visiter dans son exil après sa disgrâce en 1770 ²⁸ ? Sur les murs de la première chambre, les noms étaient répertoriés sur des tablettes de marbre, sorte d'hymne à la fidélité et à l'amitié que Barthélémy consacra sur une plaque :

Etienne-François, duc de Choiseul, pénétré des témoignages d'amitié, de bonté, d'attention, dont il fut honoré pendant son exil, par un grand nombre de personnes empressées à se rendre en ces lieux, a fait élever ce monument pour éterniser sa reconnaissance.

Une véritable symbiose liait ainsi la fabrique, le parc environnant et le château dans un dialogue chargé de signification symbolique. Alexandre de Laborde s'inscrivait totalement dans ce courant selon lequel, de la contemplation esthétique de la campagne, jaillirait un profond renouvellement des idées morales, une voie vers le bonheur et l'harmonie d'où l'importance qu'il accordait à ce thème dans son traité.

²⁷ Jean-François Marmontel, *Mémoires*, Paris, Mercure de France, 1999, p. 345.

²⁸ Arthur Young, *Voyages en France 1787, 1788, 1789*, Paris, Armand Colin, 1976, t. I, p. 165-166.

Un dialogue entre le château et le jardin

Les conceptions horticoles d'Alexandre de Laborde prolongeaient en réalité ses conceptions politiques, car pour lui, le jardin classique était l'émanation du modèle versaillais dicté par Le Nôtre, sur lequel il portait un même regard désapprobateur :

Les châteaux les plus à la mode, et qui la plupart existent encore, étaient composés d'un corps de logis ayant deux ailes rentrantes à angle droit, du côté de la cour, ou bien deux pavillons de même hauteur sur la même ligne, le tout dominé par un immense toit couvert en ardoise ; de ces deux ailes partaient des balustrades de pierre qui aboutissaient à deux petits pavillons servant de demeure au portier, et joints ensemble par une grille de fer. Cette enceinte, qui ressemblait plutôt à une prison qu'à une maison de campagne était entourée de fossés secs ou pleins d'eau ; de la grille partait un chemin droit, pavé, qui menait à la grande route.

1304

L'auteur se livrait ensuite à une description quasiment mécanique et figée du parc, qu'il concluait en affirmant qu'

il n'est pas étonnant que de semblables demeures n'eussent pas inspiré à leurs habitants beaucoup de goût pour la campagne ; aussi personne ne s'occupait d'en étudier ou d'en décrire les beautés²⁹.

Tout à son parti pris pour le jardin anglais, il omettait Dezallier d'Argenville, André Mollet, Blondel et quelques autres éminents théoriciens du jardin à la française ; de même, si plusieurs grands seigneurs avaient délaissé leurs lointaines possessions provinciales, il semblait oublier que la double résidence était très largement pratiquée, en particulier par les noblesses des capitales provinciales ; il avait en revanche parfaitement bien compris que le jardin était le prolongement logique des éléments architecturaux du château et cette liaison entre jardins et bâtiment était renforcée par l'art topiaire qui travaillait les murs de verdure. La situation de l'édifice était articulée par rapport aux jardins, la perspective axiale, colonne vertébrale du parc, les parterres comme représentation d'une géométrie du monde, les statues, les cours d'eau organisaient l'espace. C'est cette structuration du paysage dont Alexandre de Laborde dénonçait le caractère stéréotypé, même si dans le cadre du jardin anglais qui emportait ses suffrages, le dialogue entre la nature et l'architecture était tout aussi important et la situation de la demeure devait être soigneusement calculée comme il le souligne à Ermenonville :

²⁹ Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 39.

Le château d'Ermenonville pouvait être mieux construit, mais il ne pouvait être mieux situé, isolé au milieu de la vallée, il est placé entre deux aspects différents et également agréables. Le côté du midi offre à gauche la chute du lac où se sont rassemblées toutes les eaux qui arrosent cette partie ; au-dessus des collines, couvertes d'arbres, et au milieu d'elles un temple à peu près et dans la même situation que celui de Tivoli³⁰.

Il avait cependant renversé la problématique, le château paraissait second par rapport au végétal, comme il le reconnaissait ouvertement dans le cas de Méréville : « Le château a l'air d'avoir été bâti pour le jardin, tant il est en rapport de tous côtés avec lui »³¹. Alors que le goût pour le jardin classique perdura très tardivement dans le XVIII^e siècle, comme en témoigne magistralement l'exemple de La Ferté-Vidame, premier château de Jean-Joseph de Laborde, son fils ne retient que des parcs à l'anglaise dans la seconde partie du livre consacré aux exemples les plus spectaculaires. Quand les deux styles cohabitent, comme au Raincy, il prend ouvertement parti :

Tous les jardins de la première époque sont chargés d'ornements inutiles et incohérents et ce n'est que dans ceux qui les ont suivis que le bon sens et l'utile se trouvent réunis à l'élégance³².

Il ne s'agissait pas pour autant de laisser la nature prendre le dessus ou de s'abandonner au goût du pittoresque, car dans un cas « on jardinait le paysage alors que dans l'autre on paysageait le jardin »³³.

Paysager la nature et représenter le monde

Le jardin que prônait en effet Alexandre de Laborde était tout le contraire de la fantaisie gratuite, de l'effet pour l'effet, et il stigmatisait particulièrement ce goût des chinoïseries qui avait fait irruption dans de nombreux parcs sans autre objectif qu'un exotisme assez vain :

Plusieurs personnes se laissèrent entraîner au *genre chinois*, qui consistait à produire dans un très petit espace autant de scènes différentes que ce peuple en représentait à la fois sur ses tapisseries. On crut qu'il était beau de tourmenter un terrain en mille manières bizarres, d'y créer un tas de monticules, où l'on arrivait par des sentiers tournants et étroits. [...] Une promenade rappelait tous les devoirs et

30 *Ibid.*, p. 85.

31 *Ibid.*, p. 97.

32 *Ibid.*, p. 135.

33 *Dictionnaire européen des Lumières*, dir. Michel Delon, Paris, PUF, 1997, article « jardins », p. 622.

tous les sentiments ; chaque rocher disait quelque chose de tendre ; chaque arbre portait une devise sentimentale conçue dans l'innocence des premiers âges [...] Ces emblèmes cependant ne produisaient pas toujours l'effet que l'on désirait. Des gens distraits, des femmes légères riaient dans la vallée des tombeaux ; on se disputait sur le banc de l'amitié ; [...] Ce n'est point dans de semblables niaiseries que consiste l'art des jardins [...] Les compositions dont nous venons de parler sont entièrement contraires à la raison et au bon goût³⁴.

De Laborde s'insérait ici dans le prolongement de l'abbé Dellile qui, dans son poème *l'Art d'embellir les paysages*, dénonçait dès 1782 tous les excès³⁵. Tout symbole devait être porteur d'un contenu philosophique et, dans cette perspective, les fabriques, ces véritables édifices miniatures, servaient à la fois de référents culturels ou de moyens d'exprimer des sensations. Ainsi, à Ermenonville, que l'auteur décrit très longuement, *le temple de la Philosophie moderne*, loin d'être une simple ruine à l'antique, était une sorte d'hymne au progrès humain imaginé par le marquis de Girardin. Il cherchait à montrer comment la vue des paysages pittoresques et poétiques pouvait faire naître le bonheur, l'harmonie, un monde où l'innocence envahirait les cœurs. Cette volonté de reproduire dans un jardin une sorte de royaume d'utopie avait sans doute connu son apogée chez Jean-Joseph de Laborde :

Méréville ressemble à l'oasis d'Amon, située au milieu des déserts et, où les habitants vivaient heureux, quoique séparés du reste des hommes ; habiter éternellement un jardin arrosé par des fleuves, tel sera le bonheur dans la vie future, dit Mahomet³⁶.

La plupart du temps, le propriétaire participait en effet activement à la conceptualisation du plan, comme à Maupertuis :

On y remarquait surtout un vallon enchanteur appelé l'Élysée, qui ne semblait devoir ses agréments qu'à la nature quoiqu'il fût en effet l'ouvrage de l'art.

34 Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 49-51.

35 « Bannissez des jardins tout cet amas confus
D'édifices divers prodigués par la mode,
Obélisque, rotonde, et kiosk, et pagode,
Ces bâtimens romains, grecs, arabes, chinois,
Chaos d'architecture, et sans but, et sans choix,
Dont la profusion stérilement féconde
Enferme en un jardin les quatre parts du monde »
Abbé [Jacques] Dellile, *Les Jardins ou l'art d'embellir les paysages*, Paris/Reims, Valade et Cazin, 1782, p. 87.

36 Alexandre de Laborde, *Description...*, *op. cit.*, p. 98.

M. le marquis de Montesquiou également distingué par son esprit et par son goût, en avait lui-même tracé les contours³⁷.

Ces grands seigneurs avaient eu tendance à transformer leurs jardins en rébus et le répertoire choisi révélait leurs options philosophiques. Pour Alexandre de Laborde, tout comme la demeure à laquelle ils servaient d'écrin, ils étaient la pierre de base d'une reconquête nobiliaire, un conservatoire nostalgique de valeurs traditionnelles, mais aussi une projection utopique dans le monde dont on rêvait pour le futur.

Au lendemain de la tourmente révolutionnaire, la fonction symbolique du château n'avait donc pas disparu, bien au contraire, car il faisait figure de refuge³⁸. Les considérations philosophiques sur la disparition des civilisations, les méditations sur les ruines antiques, l'indignation devant le spectacle des demeures transformées en carrières de pierre n'avaient qu'alimenté ce mouvement de reflux. Néanmoins, l'ouvrage d'Alexandre de Laborde qui rêvait d'une continuité entre le parc et la nature environnante, d'un espace ouvert, sans barrière, sans rupture, était bien un ouvrage d'histoire consacré à un monde révolu. Entouré de murs et de grilles, le parc allait être désormais bien autre chose qu'un trait d'union entre le minéral et le végétal, il allait devenir le symbole de la distanciation et de l'altérité. Contemporain d'Alexandre de Laborde, Claude-Nicolas Ledoux pouvait écrire dans son utopie d'une cité idéale que l'Art

créera [...] des châteaux dominateurs, des communs populeux, des écuries fastueuses, des vanités utiles ; il fera sortir du sein de la terre, comme autant de prodiges de la féerie, ces maisons de plaisance, séjours de délices, asiles de jeux, rendez-vous des Grâces, et quelques fois celui des Muses³⁹.

Centre de production soigneusement entretenu et cadre raffiné pour plaisirs hédonistes, le château serait donc durant tout le XIX^e siècle, le môle de résistance d'un monde à jamais perdu.

37 *Ibid.*, p. 154.

38 Voir à ce sujet l'article de Claude-Isabelle Brelot, « Le château au xv^e siècle : les reconversions symboliques d'un château sans pouvoir », dans *Château et pouvoir*, Bordeaux, CROCEMCLHAMANS, 1996, p. 193-201.

39 Claude-Nicolas Ledoux, *L'Architecture considérée sous le rapport de l'art, des mœurs et de la législation*, Paris, L'auteur, 1804, p. 4-5.

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|----|
| PRÉSENTATION | 7 |
| Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou | 13 |
| Membres du Comité d'honneur..... | 35 |
| Membres du Comité scientifique..... | 37 |
| Liste des contributeurs..... | 38 |

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

| | |
|--|-----|
| Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran..... | 49 |
| Jean-Bernard Marquette | |
| Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) | 61 |
| Laurent Coste | |
| Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne | 77 |
| Anne-Marie Cocula | |
| Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 | 91 |
| Yves-Marie Bercé | |
| À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes.... | 107 |
| Jean-Paul Desaive | |
| Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV | 123 |
| Caroline Le Mao | |
| Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles)..... | 135 |
| Éric Suire | |
| Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles)..... | 151 |
| Josette Pontet | |
| Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle | 163 |
| René Favier | |

| | |
|--|-----|
| La crise du printemps 1789 en Dordogne..... | 177 |
| Guy Mandon | |
| Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II..... | 189 |
| Philippe Loupès | |
| Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846)..... | 199 |
| Roger Baurly | |
| Le fabuleux destin du duc de Gironville..... | 211 |
| Marguerite Figeac-Monthus | |
| Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe..... | 223 |
| Bernard Lachaise | |
| Les communes d'Agenais et leurs jumelages..... | 237 |
| Philippe Roudié | |
| CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES | |
| Les politiques amérindiennes de Henri IV..... | 245 |
| Éric Thierry | |
| Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain..... | 255 |
| John Francis Boshier | |
| Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle..... | 263 |
| Jacques de Cauna | |
| Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage..... | 281 |
| Louis M. Cullen | |
| Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine .. | 295 |
| William Doyle | |
| L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823)..... | 303 |
| Jean-François Dunyach | |
| Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique..... | 315 |
| Edmond Dziembowski | |
| Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ... | 325 |
| René Leboutte | |
| La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> | 341 |
| Norbert Col | |

| | |
|---|-----|
| John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise..... | 351 |
| Pierre Gouhier | |
| Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique..... | 361 |
| Paul Butel | |
| <i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone | 371 |
| François-Joseph Ruggiu | |
| Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République | 389 |
| Pauline Piettre | |
| Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France | 401 |
| Raymonde Litalien | |
| CHAPITRE III - MARINES | |
| Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient | 415 |
| Philippe Ménard | |
| Monsieur Vincent, aumônier général des galères..... | 425 |
| Marie-Christine Varachaud | |
| Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV | 439 |
| André Zysberg | |
| Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle..... | 451 |
| Jacques Carré | |
| Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche | 465 |
| Patrick Villiers | |
| <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) .. | 477 |
| Olivier Chaline | |
| La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes..... | 493 |
| Alan Forrest | |
| Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes | 505 |
| Jean Meyer | |
| L'étrange destin des archives Maurepas | 513 |
| Denis Lieppe | |
| Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?..... | 527 |
| Christian Buchet | |

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

| | |
|--|-----|
| Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle..... | 541 |
| Paul Delsalle | |
| The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800..... | 553 |
| Cormac O'Grada | |
| La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie..... | 565 |
| Gregory Hanlon | |
| Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle..... | 579 |
| C. E. J. Caldicott | |
| Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684.. | 589 |
| Philippe Haudrère | |
| Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois..... | 611 |
| Jean-Pierre Kintz | |
| La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux..... | 619 |
| Jean-Marie Vallez | |
| Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle..... | 627 |
| Guy Saupin | |
| Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle | 641 |
| Olivier Pétré-Grenouilleau | |
| Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi »..... | 653 |
| T. J. A. Le Goff | |
| L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime..... | 677 |
| Guy Lemeunier | |
| Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?..... | 687 |
| Nadine Vivier | |
| Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle..... | 697 |
| Gérard Chastagnaret | |
| Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle..... | 713 |
| Claire Desbois-Thibault | |

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

| | | |
|------|--|------|
| | L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle | 933 |
| | Jean Bastié | |
| | Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900..... | 941 |
| | Andrée Corvol | |
| | La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est..... | 957 |
| | Francis Conte | |
| | CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS | |
| | Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle..... | 969 |
| | Marie Houllemare | |
| | Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique..... | 977 |
| | Jean Bérenger | |
| 1834 | Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) | 989 |
| | Sylvain Vigneron | |
| | Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières | 1001 |
| | Youri Carbonnier | |
| | La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire..... | 1011 |
| | Natacha Coquery | |
| | Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle..... | 1027 |
| | Claude Nières | |
| | Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle | 1037 |
| | René Plessix | |
| | Montesquieu et la fascination des villes italiennes..... | 1049 |
| | Laurent Versini | |
| | Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant..... | 1061 |
| | Charles Frostin | |
| | Le séisme d'Alep en 1822..... | 1069 |
| | Thomas Riis | |
| | La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle | 1077 |
| | Claude Mignot | |
| | L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle | 1089 |
| | Alexandre Fernandez | |

| | |
|---|------|
| « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) | 1105 |
| Xavier Huetz de Lempis | |
| La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle..... | 1115 |
| Hélène Harter | |
| Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles..... | 1125 |
| Philippe Chassaigne | |

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

| | | |
|---|------|-------------|
| Le duché-pairie de Guise | 1139 | |
| Jean Gallet | | 1835 |
| La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) | 1159 | |
| Bernard Barbiche | | |
| La part du sang dans un mythe historique : Henri IV | 1171 | |
| Christian Desplat | | |
| Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique..... | 1185 | |
| René Souriac | | |
| Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680)..... | 1197 | |
| Xavier Le Person | | |
| La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil | 1213 | |
| Laurent Bourquin | | |
| Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762..... | 1227 | |
| Reynald Abad | | |
| Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776)..... | 1245 | |
| François-Charles Mougel | | |
| L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché | 1255 | |
| Jean-François Labourdette | | |
| Le pardon de Bonchamps..... | 1267 | |
| Alain Gérard | | |

| | | |
|-------------|---|------|
| | La chute de la République thermidorienne (1795-1797)..... | 1285 |
| | Patrice Gueniffey | |
| | Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique | 1295 |
| | Michel Figeac | |
| | Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869..... | 1309 |
| | Éric Anceau | |
| | « Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?..... | 1323 |
| | Françoise Boursin | |
| | CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES | |
| 1836 | Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII | 1335 |
| | Alain Tallon | |
| | La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique..... | 1345 |
| | Marie-Catherine Vignal-Souleyreau | |
| | À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? | 1361 |
| | Lucien Bély | |
| | Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle..... | 1387 |
| | Stéphane Jettot | |
| | Catherine II vue par la diplomatie française | 1395 |
| | Anne Mézin | |
| | Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique | 1411 |
| | Xavier Labat Saint Vincent | |
| | La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) | 1423 |
| | Klaus Malettke | |
| | Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866)..... | 1437 |
| | Frédéric Laux | |
| | Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne..... | 1449 |
| | Georges-Henri Soutou | |

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

| | | |
|--|------|------|
| Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne..... | 1461 | |
| Dominique Dinet | | |
| Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne | 1473 | |
| Marie-Claude Dinet-Lecomte | | |
| La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561..... | 1487 | |
| Gilles Deregnacourt | | |
| La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570)..... | 1497 | |
| Jean-Paul Le Flem | | |
| L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme | 1525 | |
| Marie-Bernadette Dufourcet Hakim | | |
| L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703)..... | 1541 | 1837 |
| Louis Jambou | | |
| Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre..... | 1551 | |
| Jean-Louis Quantin | | |
| Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois..... | 1575 | |
| Didier Boisson | | |
| La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert | 1585 | |
| Gwenaëlle Léonus-Lieppe | | |
| Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire..... | 1617 | |
| Bernard Vogler | | |
| La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique..... | 1629 | |
| Frédéric Angleviel | | |
| Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne..... | 1643 | |
| Claire Laux | | |

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

| | | |
|------|---|------|
| | Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques | 1657 |
| | Anne-Marie Guimier-Sorbets | |
| | L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs | 1677 |
| | Jean-Claude Fredouille | |
| | Le Jardin du <i>Décameron</i> | 1695 |
| | Catherine Guimbard | |
| | Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles | 1705 |
| | Édith Weber | |
| | Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale | 1717 |
| | Alain Mérot | |
| 1838 | La révolution de l'opéra | 1727 |
| | Étienne Broglin | |
| | Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie | 1741 |
| | Christian Taillard | |
| | Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle | 1749 |
| | Barthélémy Jobert | |
| | Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier | 1773 |
| | Louis Châtellier | |
| | Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin | 1781 |
| | Jean-Robert Pitte | |
| | Prosper, Eugénie et Biarritz | 1791 |
| | Xavier Darcos | |
| | Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History .. | 1801 |
| | Hugh Clout | |
| | Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art | 1813 |
| | Nicolas Grimaldi | |
| | Quelques remarques concernant l'étude du dessin | 1819 |
| | Pierre Rosenberg | |
| | Tabula gratulatoria | 1825 |
| | Table des matières | 1829 |

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6

 9 782840 507246
 SODIS
 F139-344

 45 €



<http://pups.paris-sorbonne.fr>